

**Zeitschrift:** D'égal à égale!

**Herausgeber:** Bureau de l'égalité de la République et Canton du Jura

**Band:** 17 (2017)

**Artikel:** L'orientation professionnelle selon le sexe dans le canton du Jura

**Autor:** Häfeli, Andreas

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-976369>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# L'orientation professionnelle selon le sexe dans le canton du Jura

**Andréas Häfeli**

Psychologue clinicien et conseiller en orientation, Chef du Centre d'orientation scolaire et professionnelle et de psychologie scolaire



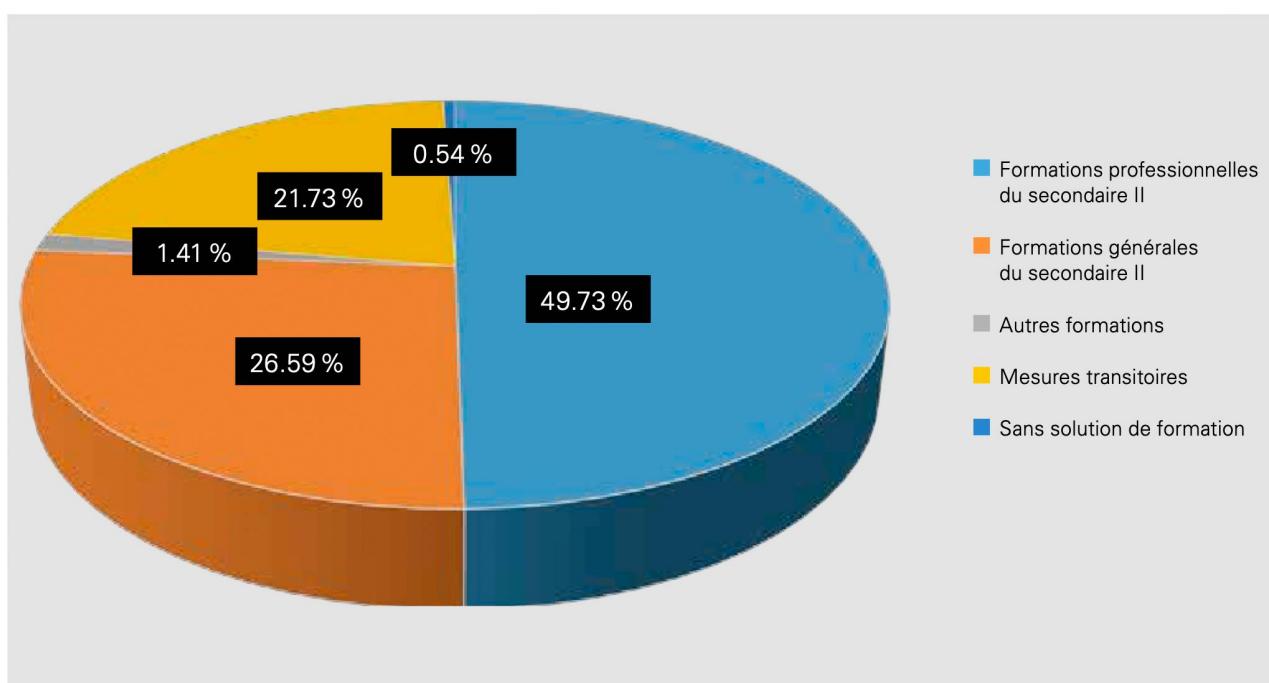
La transition de l'école obligatoire à des formations certifiantes du secondaire II, formations professionnelles ou formations générales, constitue une étape importante pour tou-te-s les jeunes terminant leur scolarité.

Dans le prolongement de la scolarité obligatoire, la majorité des élèves en Suisse débute directement une formation professionnelle initiale (apprentissage CFC ou AFP). Ainsi, la proportion des jeunes optant pour cette solution se situe aux alentours de 50 % au terme de la scolarité obligatoire. Un quart des élèves se dirige vers une formation générale du secondaire II (Lycée, Ecole de culture générale) et 20 à 25 % des jeunes ont recours à des mesures de transition, des séjours linguistiques ou des stages de longue durée.

S'il existe des différences régionales et cantonales importantes quant aux voies de formation choisies, le canton du Jura se positionne dans la moyenne suisse. Les jeunes Jurassiennes et Jurassiens expriment par conséquent une forte préférence pour la formation professionnelle initiale (49.73 % en 2016) et sont moins nombreuses et nombreux (26.59 %) à se diriger vers une voie de formation générale.

Le constat d'une situation globalement positive s'agissant de la transition entre la scolarité obligatoire et une formation post-obligatoire ne devrait toutefois pas cacher quelques aspects centraux du processus d'orientation observés chez les élèves jurassien-ne-s:

## Orientation des élèves jurassiennes et jurassiens en fin de scolarité obligatoire (août 2016)



- Il existe des différences significatives dans les choix des métiers entre les filles et les garçons.
- Les filles sont nettement plus attirées que les garçons par les voies de formation générale que par les formations de type professionnelles.
- Le parcours scolaire a une influence déterminante sur les possibilités d'orientation.
- La nationalité influe négativement sur le passage dans une formation du secondaire II.

De telles observations posent la question de l'équité dans un système éducatif et de formation où le concept d'égalité des chances revêt une importance cruciale. Il est dès lors central de permettre aux jeunes et à leurs parents l'accès à une aide au choix objective, à travers des activités scolaires et extrascolaires.

Il est vrai que le choix d'une orientation en fin de scolarité est un processus complexe dans lequel une multitude de facteurs interfèrent. En effet, au moment de prendre la décision quant à leur avenir, les jeunes s'appuient sur leurs intérêts, leurs attentes en tenant compte de leurs talents, des performances scolaires, de l'avis des parents et de l'entourage, de la reconnaissance des métiers dans la société, de l'identification avec des professionnel·le·s et de tout un éventail de représentations inconscientes quant à l'image de soi en lien avec l'intégration et la position dans la société.

Sans nier la présence de facteurs multiples, il est de la responsabilité des acteurs et actrices de l'orientation et de la formation de favoriser l'élargissement des options et de susciter les réflexions personnelles sur des possibilités de formation insuffisamment considérées pour des raisons non pertinentes.

Les choix de formation sexuellement typiques relèvent des représentations de la normalité et constituent un cadre de référence personnel à une telle norme. Les jeunes femmes et hommes choisissent ainsi prioritairement les professions correspondant à leur sexe et ceci en dépit d'un éventuel intérêt personnel pour des professions masculines, respectivement féminines.

En effet, sans qu'il soit possible de s'appuyer sur une évidence scientifique, les praticien·ne·s de l'orientation professionnelle sont souvent confronté·e·s à une attitude paradoxale des jeunes estimant qu'il n'existe pas de métier davantage approprié aux femmes ou aux hommes, mais ils·elles vont, dans la situation concrète du choix professionnel, agir selon des visions stéréotypées. La po-

sition d'ouverture ne s'exprime donc pas par une disposition accrue à s'orienter vers des métiers atypiques.

Les plus grandes différences concernent les métiers liés aux domaines techniques, respectivement sociaux. Considérant une association complexe de facteurs entrant dans le processus décisionnel des jeunes, il paraît central de ne pas réduire le déséquilibre à une pure et simple manifestation de la socialisation, même si cette dernière joue un rôle important. Une égalisation complète de la répartition des sexes dans les professions sociales ou techniques n'est donc pas réaliste à court terme.

Il convient néanmoins et, en dépit de la complexité de la problématique, d'agir sur les processus de socialisation et, lorsque cela est indiqué, de

### **Les métiers ont un sexe** par la Déléguée à l'égalité

Dans le monde de l'emploi, il y a des métiers « féminins » et des métiers « masculins ». Ce cloisonnement du monde de l'emploi résulte d'un principe qui sépare et hiérarchise les sphères privée et professionnelle selon les sexes. Cela se traduit, par exemple, par le modèle traditionnel de la famille : la mère est confinée dans le travail dit « reproductif », donne les soins et l'éducation aux enfants et effectue le travail domestique. Quant au père, il fournit un travail « productif » à l'extérieur de la famille et apporte les ressources nécessaires à l'entretien de cette dernière.

De cela sont issus les stéréotypes, représentations sociales enfermant les femmes et les hommes dans des rôles, des attitudes et des métiers et créant des inégalités.

briser l'influence négative de stéréotypes de tous genres. Une forte typisation du monde du travail mène inévitablement à une réduction de l'éventail des possibilités pour l'individu.

Les résultats des enquêtes menées en fin de scolarité par le Centre d'orientation scolaire et professionnelle montrent que parmi les 120 métiers accessibles par la voie de l'apprentissage dans le Jura en 2016, les filles se limitent à 10 et les garçons à 21 professions. Il est à relever que la quantité plus importante de métiers choisis par les garçons n'est pas la conséquence d'une ouverture accrue à des métiers atypiques, mais est bien plus le résultat d'une plus grande diversité des professions dans les domaines de prédilection des garçons.

Le 75 % des filles choisissent parmi 10 métiers (classement par ordre d'importance).

1. Employée de commerce
2. Assistante en soins et santé communautaire

3. Assistante socio-éducative
4. Gestionnaire du commerce de détail
5. Horlogère
6. Coiffeuse
7. Informaticienne
8. Assistante en pharmacie
9. Boulangère-pâtissière-confiseuse
10. Logisticienne

Le 75 % des garçons choisissent parmi 21 métiers (classement par ordre d'importance).

1. Employé de commerce
2. Polymécanicien
3. Menuisier
4. Electronicien
5. Horloger
6. Informaticien
7. Agriculteur
8. Automaticien
9. Boulanger-pâtissier-confiseur
10. Gestionnaire du commerce de détail
11. Logisticien
12. Agent d'exploitation
13. Constructeur de routes
14. Maçon
15. Constructeur métallique
16. Dessinateur en construction microtechnique
17. Mécanicien de production
18. Dessinateur orientation architecture

19. Dessinateur orientation génie civil
20. Installateur sanitaire
21. Installateur-électricien

Dans une telle perspective, les mesures de promotion de certains domaines, destinées à des publics cibles bien définis, pourraient être perçues comme problématiques de par leur caractère publicitaire.

La promotion des métiers techniques pour les filles constitue un exemple significatif de ce type de démarche. Ainsi, pour des raisons légitimes, les milieux professionnels concernés tentent d'attirer plus de jeunes filles vers leurs métiers. En utilisant des outils de marketing ciblés, ils essaient de susciter l'intérêt du public visé, d'agir sur le choix professionnel et ainsi d'accroître le nombre de personnes en formation dans leur branche. Ces activités promotionnelles permettent une réflexion sur la pertinence de certains stéréotypes, dans la mesure où elles se conforment à des principes éthiques et déontologiques. L'objectif n'étant pas la manipulation et l'influence négative allant à l'encontre des critères personnels de l'individu. Il s'agit bien plus de permettre aux filles de disposer d'un éventail de possibilités plus large. Il est évident qu'une telle approche devrait s'adresser à tous les publics cibles pour lesquels la stéréotypisation du monde du travail constitue un obstacle et un frein aux transitions réussies.

## Proportion filles-garçons par domaine professionnel (août 2016)

